

À LA
PAGE

PIERRE BERGÉ, SOUS TOUTES LES COUTURES

Yann Kerlau, qui l'a côtoyé pendant des années, signe une remarquable biographie du partenaire historique d'Yves Saint Laurent.



PIERRE BERGÉ, SOUS TOUTES LES COUTURES

Yann Kerlau (Albin Michel)

Son livre, en plus d'être remarquablement documenté, est aussi remarquablement écrit. La biographie que Yann Kerlau – actif pendant plus de quinze ans dans le domaine du luxe et de la cosmétique, notamment pour les groupes Gucci et Yves Saint Laurent – consacre à Pierre Bergé se lit comme un roman, avec son lot de passions, de rebondissements, de combines et de fractures. "Ce qui m'a guidé dès le départ, c'était justement de faire quelque chose qui ne soit pas une biographie avec des dates, des notes de bas de page interminables", dit-il. "Ce n'était pas du tout de cela dont j'avais envie pour quelqu'un comme Pierre Bergé. Parce que, bien qu'il ait été un homme érudit et très cultivé, dans tous les domaines, je ne voulais pas le figer dans le marbre. C'était quelqu'un de terriblement vif, acerbe de temps à autre. Pour lui, j'avais envie d'immédiateté et de vie, car c'était l'un des traits saillants du personnage. Non seulement, il a existé, mais il a surtout vécu, à plein régime, avec toute une série d'aléas dans son parcours, de données sociales et familiales quasiment inexistantes, au départ. Quand vous arrivez à Paris et que vous êtes nobody, il n'y a personne pour vous aider. On ne vous ouvre pas les portes, elles sont verrouillées à triple tour."



Yves Saint Laurent n'aurait jamais vendu une seule des 733 pièces de sa collection. Jamais."

IL VA Y FAIRE UNE SUCCESSION DE RENCONTRES QUI VONT CHANGER SA VIE...

"Oui, et des rencontres dont il va se servir immédiatement. Ça, c'est extraordinaire. Voilà quelqu'un qui a 17 ans, qui n'a aucune référence avec qui que ce soit, aucune porte où frapper et qui, par une série de hasards, va rencontrer au travers du peintre Bernard

Buffet des gens tout à fait illustres, qui ont trois fois son âge – Cocteau, Giono, Aragon... C'est incroyable qu'il se soit dit immédiatement, dans un mental extrêmement organisé, que ces gens-là allaient compter et qu'il devait s'en souvenir. À un moment où il n'y a ni mail ni portables, il a emmagasiné toute une série de données, comme le ferait une entreprise. Il a compris qu'à Paris, vous êtes ce que vous montrez. C'est-à-dire non seulement vous-même, mais votre entourage, si vous en avez un. Si vous n'en avez pas, il faut vous dépêcher d'en avoir un..."

ON POURRAIT N'Y VOIR QUE LE PORTRAIT D'UN AMBITIEUX OU D'UN OPPORTUNISTE. OR, CE N'EST PAS ÇA, PIERRE BERGÉ !

"Il y a deux choses qui sont saillantes. À la fois, c'est quelqu'un qui veut sortir de son milieu, être au grand jour. Ne pas vivre dans une petite ville de province. À Paris, il va éprouver un choc visuel, esthétique et le choc d'une sexualité autorisée, qui va quand même être une partie importante de sa vie, même si personne ne fait de coming out en 1947. Et puis, il va affirmer son souci d'apparaître, au côté de Bernard Buffet, comme quelqu'un qui va se construire, qui veut apprendre. Via le peintre, il va se trouver avec quelqu'un qui a des goûts de très grand luxe, qui veut une Rolls, un château... Même si, plus tard, il dira que l'argent n'est pas important, que cela ne compte pas. C'est son double langage, à destination des médias, mais qui est un mensonge gros comme une maison. Mais peu importe : cela fait partie de cette volonté de structurer une identité qui va lui donner sa personnalité."

Yves Saint Laurent et Pierre Bergé en 2006 à Paris, pour les funérailles d'un proche. Et en 1978, avec Loulou de la Falaise, à l'occasion du mariage de Paloma Picasso. © REPORTERS

